



# feder

## 4 L'actualité de nos coopératives



Génétique, bâtiment, contrat confiance, engraissement...

# Élevons l'élevage

Achat de paille, être moins dépendant | L'accompagnement génétique à la carte |  
Finition de femelles en régime | Contrat + Value confiance | Posé de clôture |  
Le chien de troupeau | Cahier spécial Rapport d'activité 2012 |  
Logistique feder | Feder compte les moutons | Elevage ovin : mise à l'herbe |  
Les distomatoses, c'est quoi ? | Pas de sortie sans ICA...

# Achats de paille... Être moins dépendant ?

**Rencontre avec Didier Bouillot, Eleveur à Champlecy, à deux pas de Charolles (71), en EARL avec son épouse Laurence.**

## **Vous avez un bâtiment qui reste rare dans nos régions, vous pouvez nous en parler ?**

Ma stabulation de type caillebotis logettes convient de préférence pour des animaux jeunes. Pour 250 m<sup>2</sup> de case, je loge 18 génisses 2 ans et 28 génisses de 1 an, sans aucune utilisation de paille en litière. Pour la ration, je leur distribue de l'ensilage d'herbe à volonté, un peu de paille et 1 à 2 kg selon la saison de triticales maison moulu auquel j'ajoute 70 à 100 gr de minéraux de la gamme Feder.



## **Comment analysez-vous le comportement des animaux ?**

Ce mode de logement reste peu répandu en élevage allaitant, à contrario des élevages laitiers qui l'ont adopté depuis longtemps. Les animaux restent propres et mettent une petite semaine à s'habituer à cet habitat un peu froid avec un sol propre les premiers jours, mais trouvent facilement

les logettes pour se reposer et ruminer très rapidement. Celles-ci sont toujours propres même si l'animal bouse derrière lui, en effet après le repos, en reculant, il la fait tomber facilement de la marche avec ses pattes. La deuxième fonction de cette marche de 15 cm est importante pour la propreté, car les bovins ne peuvent pas reculer dans la logette et ne vont donc pas souiller la stalle...). Quant au GMQ des animaux, il est égal aux animaux logés dans des cases à litière accumulée.

## **Côté pratique et financier, quels sont les principaux attraits de ce bâtiment ?**

Je fais ainsi une économie de paille de plus de 1000 € par an avec ce système. Sous les grilles en béton (les caillebotis), se trouve une fosse de 240 m<sup>3</sup> qui permet ainsi largement 4 mois de stockage d'effluents qui est épandu en fin d'hiver et constitue un très bon engrais naturel et équilibré en NPK. Bien sûr un malaxeur animé par le tracteur sert 2 à 3 fois par saison dans cette fosse circulaire pour maintenir un lisier homogène surtout avant l'épandage. Une case paillée se trouve à proximité des génisses de 2 ans, ce qui leur permet d'être saillies par le taureau en toute sécurité. Les logettes permettent aussi l'insémination, une corde fixée aux extrémités de 2 logettes derrière l'animal permet de le bloquer et de faciliter l'intervention de l'inséminateur si besoin.

## **Quel recul avez-vous sur son utilisation ?**

Cette stabulation Intrabois de 700 m<sup>2</sup> construite en 1995 par mon père et moi-même a connu un surcoût de 12000 € (2/3 pour les blocs à bancher, béton pour mur et dalle + fer à béton et 1/3 pour les caillebotis) pour cet équipement spécifique.

18 ans après, il est certain que ce surcoût serait bien supérieur aujourd'hui mais l'économie est facilement évidente. Il faut reconnaître qu'en 1995 beaucoup de mes collègues étaient dubitatifs devant ce choix d'aménagement de stabulation...

Mes animaux restent propres et en bonne santé. Le travail y est facilité ainsi que la surveillance. Quant à l'économie de paille, ce choix reste très convaincant, surtout de nos jours où la paille représente une charge importante dans nos systèmes traditionnels. Je dois dire que mes vaches à veaux sont, quant à elles, sur litière accumulée. Rien ne remplace la paille en termes de confort !

Comme quoi avant chaque projet de construction, en fonction de l'âge des animaux à loger, on peut aussi envisager ce choix.



Didier Bouillot et son fils Jean

## **Présentation de l'exploitation de Didier Bouillot**

- > 95 ha de SAU (dont 7,5 de céréales) en totalité sur la commune en 4 îlots.
- > 70 vaches charolaises en vêlage précoce.
- > Production de broutards lourds vendus à partir de 450 kg.
- > Engraissement d'une petite partie des femelles.
- > Poulailier de 4400 poulets « label du Charolais » et vente directe.

# Sections reproducteur

# L'accompagnement génétique à la carte

**Chez les éleveurs, le choix d'un reproducteur a des conséquences importantes sur l'avenir du troupeau à plus ou moins long terme et donc sur le revenu de l'exploitation. Un peu plus de squelette, un peu plus de viande, des vêlages plus faciles, plus de lait, plus de croissance, telles sont les questions que vous vous posez lors du choix du taureau.**



## témoignage

**Didier Giraud, membre du GAEC BEAUDOT à St Vallier (71)**

« Être producteur de génétique, c'est être capable de proposer aux éleveurs des animaux qui répondent à leurs attentes du jour. Et les demandes sont de plus en plus variées. C'est pour cette raison que j'ai beaucoup travaillé sur une souche à vêlage très facile (NDLR : BAYONNE a été le taureau le mieux indexé en France sur la facilité de naissance pendant 3 ans), mais aussi sur des lignées prestigieuses qui font leurs preuves en concours. Il faut proposer des reproducteurs améliorateurs... la génétique, c'est un formidable levier économique : facilité de naissance, potentiel laitier, croissance, conformation sont des caractères très impactant sur les résultats économiques d'un élevage ».

## avec vous...

**Ain, Côte-d'Or et Saône-et-Loire Est :**  
Thibault CHEVAILLER : 06 08 94 76 21

**Allier Est, Nièvre et Saône-et-Loire Ouest :**  
Emmanuel PLASSON : 06 10 82 11 10

**Allier Ouest, Cher, Creuse, Puy-de-Dôme :**  
Christian SIMONET : 06 07 18 19 55

À l'image de ce qui se faisait à SOCAVIAC depuis de nombreuses années et en concertation avec les éleveurs de GLOBAL, les sections reproducteur, rassemblent aujourd'hui des adhérents volontaires, producteurs de génétique, inscrits au Herd Book Charolais, de l'Allier, du Cher, de Côte-d'Or, de la Creuse, du Puy-de-Dôme et de Saône-et-Loire.

**Ses objectifs sont clairs :**

- promouvoir la génétique,
- créer un flux de reproducteurs entre les adhérents,
- apporter un accompagnement technique pour le choix de reproducteurs.

Depuis le début de l'année, deux techniciens dédiés ont rejoint Christian Simonet pour former une équipe spécialiste de la génétique, qui ont visité ces élevages inscrits au HBC et peuvent répondre à vos attentes en termes de choix et d'achat de mâles et de femelles de reproduction.

**Nous sommes en mesure de vous proposer plusieurs formules pour vous accompagner dans vos choix :**

- En vous indiquant, par téléphone ou par mail, les élevages à visiter suivant vos critères de sélection, voire cibler un ou plusieurs animaux pouvant correspondre à votre demande par la morphologie et/ou les index. Cela peut vous éviter de perdre du temps.
- En vous accompagnant directement chez les éleveurs ciblés, afin de vous conseiller sur les origines, les index ou un critère particulier.
- En se chargeant de vous trouver un reproducteur si vous n'avez pas le temps de vous déplacer pour choisir. Nous vous envoyons des photos de l'animal, de ses papiers, son prix, et si tout vous convient, nous le livrons rapidement.

**Nous sommes également partenaires des stations d'évaluation de Créancey (21) et de Jalogny (71)**

qui vendent aux enchères les veaux fin février. Nous pouvons dans ce cas vous orienter dans vos choix grâce aux index de valeur génétique après contrôle en station.

A noter aussi que FEDER offre un bon d'achat de 100 € aux services techniques pour tout adhérent achetant un veau à cette occasion.

Très prochainement, un espace reproducteur sera créé sur le site internet de FEDER avec la tenue à jour d'un fichier d'animaux disponibles à la vente. N'hésitez pas à venir visiter le site [www.uca-feder.fr](http://www.uca-feder.fr).

# Finition de femelles en Enrubannage foin

**Le GAEC BERTHELIER**  
**attache une importance**  
**particulière à la qualité**  
**de ses fourrages.**  
**Ils distribuent dans la ration**  
**d'engraissement des femelles**  
**de l'enrubannage 2<sup>e</sup> coupe**  
**contenant 80% de trèfle**  
**au stade floraison et 20%**  
**de Ray-grass hybride**  
**au stade début épiaison**  
**récolté fin juillet.**

## Qualité du fourrage...

La qualité de l'enrubannage ou de l'ensilage est primordiale pour cette phase de finition, pour connaître les valeurs nutritionnelles une analyse s'impose. Viser 12 à 15% de matières protéiques brutes cela ne peut être réalisé qu'avec l'association de graminées et légumineuses récoltées à un stade début épiaison.

## Préconisations de rationnement avec l'objectif de 1200 à 1500g de GMQ...

- Un programme d'alimentation est établi par le technicien Tellus avec l'éleveur en tenant compte de critères essentiels pour la réussite
- Auges propres
- Eau potable à volonté
- Litière propre et abondante
- Blocs de sel à disposition
- Fourrages grossiers en libre-service et facilement accessible par les animaux (paille ou foin dur grossier à raison de 1.5kg minimum par animal et par jour)
- Le rapport azote / énergie doit permettre un engraissement des femelles correct, progressif et pas trop rapide – PDI / UFV entre 110 et 120 selon la conformation, l'âge et la génétique.

“ **GAEC BERTHELIER : la destination de nos animaux est fortement liée à l'origine génétique de ceux-ci . En ce moment , nous utilisons beaucoup de taureaux de la section reproducteur de SOCAVIAC. Sur 45 femelles : les 10 moins bonnes femelles sont vendues en laitonnnes ou génisses primeurs cette année. Le 2<sup>e</sup> hiver, les 24 meilleures femelles d'élevage et selon la génétique des mères sont conservées pour le renouvellement. 10 à 11 génisses sont réservées à l'engraissement.** ”

## Veiller à une bonne diversité des sources d'énergie :

- l'amidon dépose le gras de surface. Notre recommandation : être < à 25 % de la matière sèche totale ingérée par l'animal
- Les Sucres dopent la flore ruminale qui dégrade le fourrage (4 à 5%)
- La matière grasse assure une bonne densité énergétique
- La Cellulose > à 15 % : les fibres digestibles permettent la production de butyrate, énergie utilisée pour le persillé de la viande

## S'assurer d'une bonne diversité des apports en azote (tourteau de soja – lin – colza- tournesol – radicelle...)

- Protéines solubles
- Protéines dégradables
- Protéines by pass

“ **Le GAEC BERTHELIER : Nos fourrages sont distribués en libre-service et nous avons constaté que nos animaux consommaient 30% de foin et 70% d'enrubannage. Les concentrés sont distribués 2 fois par jour. Nous avons fait simplement avec un minimum de charge de mécanisation.** ”



# régime...



## Exemple de rations GAEC BERTHELIER

Ration des génisses 30 mois :

30% de foin grossier, 9.5 % de protéines

70 % d'enrubannage RGH et TV : 15.5 % de protéines, 55 % de matière sèche  
5,5 kg de triticales

2,8 kg de MUCH GAEC BERTHELIER A1 AG : complémentaire azoté de 26 % de protéines et 5% de matières grasses optimisé techniquement et économiquement en fonction des objectifs de l'éleveur. La composition dans la situation présente est l'association des matières premières suivantes : tourteau de lin à 9 % de matières grasses, pulpes de betteraves, tourteau de soja, radicales d'orge et composé minéral vitaminé) ou de FORMULIN CHAROLAIS à 3,3kg par jour.

“ **Le GAEC BERTHELIER : Nous avons suivi le plan de rationnement établi par Dominique PARISSÉ et nous avons distribué le même mélange en concentré à nos vaches à l'engraissement à hauteur de 10 kg par jour. Nous avons bloqué la quantité de concentrés entre le début et la fin d'engraissement de nos animaux afin de favoriser un maximum l'ingestion de nos fourrages. La transition alimentaire a été réalisée avec notre enrubannage de 1<sup>re</sup> coupe contenant une dominance de Ray-grass hybride. Grâce à cette ration nous avons constaté un bien meilleur aspect de finition sur nos animaux, par rapport à un mélange de matières premières classiques utilisées habituellement : moins de gras externe, des animaux avec plus de dos et mieux finis. L'engraissement de nos génisses et de nos vaches s'est réalisé en 120 jours, transition incluse. Ceci nous a permis de commercialiser nos animaux dans la filière LECLERC avec une très bonne appréciation de la qualité des carcasses de nos animaux.** ”

*Ce programme a été établi avec TELLUS qui vous accompagne dans l'analyse de vos fourrages, calculs de vos rations, suivi technique et économique de l'engraissement de vos animaux pour valoriser au mieux les fourrages de votre exploitation et pour répondre aux besoins de la filière viande.*

## Le Gaec Berthelier

**GAEC père et fils, Claude et Cédric.**

Situé à Treignat en bocage bourbonnais aux confins de l'Allier et de la Creuse.

**Système d'exploitation :** 175 ha de SAU en polyculture élevage 30 ha de céréales et 110 VA Charolaises

**Production :** Les mâles sont principalement engraisés en ration sèche céréales aplaties à volonté avec de la paille et le « BRIOCEL ».

Les femelles (vaches de réforme, génisses de boucherie et génisses primeurs) en ration herbe (enrubannage et foin).

## résultats

**Poids moyen de carcasses génisses 30 mois :** 426 kg net classement U à R+ vendues à un prix moyen de 4,36€

**Poids moyen de carcasses de nos vaches de 8 ans :** 434 kg net classement R+ vendues à un prix moyen de 3,97€

« Nous avons gagné sur les génisses une dizaine de kilos de poids de carcasses. Les vaches par rapport à la conjoncture de prix sont parties un peu moins finies. »

# Contrat + Value C

## Parmi les premiers signataires...

### Le Gaec de Belleveau à Saint Plaisir dans le Nord de l'Allier



#### Vous pouvez nous présenter votre exploitation ?

**Jean-Michel Dillies :** Le GAEC a été créé en 1978 avec 3 associés, mon père qui a arrêté d'exploiter en 1990, mon frère Gabriel qui vient de faire valoir ses droits à la retraite au 31 décembre 2012 et moi-même qui reste le dernier associé d'origine. En 2009, suite à une reprise d'exploitation, Ludovic Padiolleau, notre neveu est venu nous rejoindre dans la société et depuis le 1<sup>er</sup> janvier 2013, Frédéric Larobe, notre deuxième neveu a remplacé Gabriel au sein du GAEC.

**Ludovic Padiolleau :** Nous exploitons 385 ha de SAU dont 50 ha en céréales à paille. L'herbe est mise en valeur par un troupeau de 200 VA Charolaises et 280 brebis. Le troupeau VA est conduit de façon « traditionnelle » avec vêlage d'hiver de décembre à février et une production pour la partie mâle, de brouards vendus au sevrage pour un tiers, alourdis pour la moitié et le reste est fini en taurillons. Pour les femelles, une bonne moitié est mise à la reproduction du fait que nous sommes en phase d'accroissement de cheptel et les autres sont engraisées 50 % en génisses de boucherie traditionnelle à 30 mois-3 ans et 50 % depuis l'an passé en génisses primeurs.

#### Quelles sont les raisons qui vous ont amenées à signer le contrat + Value Confiance ?

**J.-M. D. :** Pour nous, c'est une évidence, il y a longtemps que l'on attendait une reconnaissance de la part de notre groupe. En effet, je pense que depuis que nous exploitons, Gabriel et moi, mis à part une dizaine de bêtes, nous n'avons que 2 clients : SOCAVIAC et malheureusement l'équarisseur. Et depuis que, c'est Patrick Debrouver notre commercial, nous travaillons en totale confiance.

**L. P. :** Depuis mon installation, j'ai toujours eu à faire à Patrick pour la commercialisation des bovins et son mode de fonctionnement me plaît bien. Il nous oriente sur les bonnes périodes de sorties des bêtes de viande, il nous a toujours dépanné rapidement pour pallier nos problèmes d'excès de chargement Prime à l'herbe, il connaît parfaitement les dates de sorties de nos différentes productions.

#### Expliquez-nous votre relation avec le commercial de SOCAVIAC ?

**L. P. :** Que ce soit pour les animaux viande ou les brouards, nous ne fixons jamais de prix fixe avec Patrick. Il nous donne un prix indicatif en fonction de la grille, et nous connaissons le prix de vente quand nous recevons le bordereau de règlement. Depuis le 1<sup>er</sup> janvier, nous avons donc en plus du prix de base, une plus value filière pour toutes les vaches (0.06 €/kg) et génisses (0.04 €/kg) qui sont abattues à Villefranche d'Allier et en supplément à cela une + Value confiance de 0.04 €/kg sur tous les animaux de boucherie

**J.-M. D. :** En contrepartie de ces + Values, nous avons signé un engagement d'apport en totalité à SOCAVIAC et nous avons réalisé avec la technicienne Laurence Micaud, une prévision de sortie des animaux sur l'année 2013. Nous avons estimé qu'avec notre volume de production (100 bêtes de boucherie par an) le contrat nous rapporte environ 2000 € par an. En plus des plus values, ce contrat nous permet de bénéficier de financement intéressant et d'autant plus qu'avec Frédéric le dernier installé nous allons bénéficier d'avance de trésorerie à 0 % et le règlement des animaux maigres à 10 jours.

## l'avis du commercial...

### Pourquoi avez-vous proposé le contrat + Value Confiance au GAEC de Belleveau ?

**Patrick Debrouver :** Au GAEC de Belleveau, comme pour la moitié des éleveurs de ma clientèle, cela a été « tout naturel » car par ce contrat, on officialise une relation de confiance qui s'est construite depuis de nombreuses années. Dans le cas des frères Dillies, je suis le « référent » commercial depuis le début de mon activité d'acheteur à SOCAVIAC en 1985.



### Expliquez-nous votre relation commerciale avec le GAEC de Belleveau ?

**Patrick Debrouver :** Mon intervention dans les exploitations ne se limite pas à la fonction commerciale. En effet, certains éleveurs me délèguent l'achat de leurs taureaux reproducteurs, chez d'autres, comme le GAEC de Belleveau, je participe au tri des génisses conservées pour la reproduction et celles destinées à l'engraissement en primeur ou en traditionnel. Ce que je défends chez ce public d'éleveurs coopérateurs, c'est une valorisation globale sur l'année et non pas à l'acte individuel. De plus, je retourne aux éleveurs le maximum d'informations obtenues de la part de mes collègues commerciaux vendeurs que ce soit à l'abattoir (état d'engraissement, couleur...) ou à l'export.

# Confiance

## Le Gaec Verstraete

basé à Belan-sur-Ource, dans le Nord de la Côte-d'Or a signé le contrat confiance avec GLOBAL dès sa mise en place en janvier 2013.

### Vous avez signé le contrat confiance dès sa mise en œuvre. Quelle relation avez-vous avec le commercial de votre secteur ?

Nous avons tissé une vraie relation de confiance avec David Personeni. Cette confiance s'est instaurée par la régularité des rendez-vous sur l'exploitation et le temps que David est prêt à consacrer sur l'exploitation quand c'est nécessaire. Désormais, grâce à cette confiance mutuelle, il peut même nous arriver de traiter directement au téléphone !

### A quelle attente répond le contrat confiance ?

Il s'agit d'une reconnaissance de la coopérative envers ses adhérents fidèles. Même si ce n'est pas un souhait qu'on formulait nettement, on est sensible à cette action. En fait, le contrat confiance est une action de la coopérative qui devrait couler de source, et pourtant on se rend compte qu'elle n'est pas facile à appliquer.

### Pouvez-vous brièvement nous présenter votre exploitation ?

Nous sommes installés en GAEC à 3 associés (père, épouse et fils). Le GAEC a été créé en 1979. L'exploitation est une exploitation polyculture élevage de 335 hectares de céréales -Colza, Blé, orge, tournesol, prairie temporaire pour les principales cultures- et 90 ha de prairie permanente. Nous produisons également de l'ensilage de maïs. Le troupeau compte 110 vaches charolaises, en vêlage précoce (d'octobre à décembre principalement). Les mâles sont vendus en broutards en fin d'été. Les femelles sont engraisées.



feder pratique

## Clôtures... De la théorie à la pratique !



Pour accompagner les éleveurs dans la pose de clôture électrique permanente, une journée de formation – démonstration a été organisée le 21 mars dernier dans l'élevage de Messieurs TURSIN à Villargoix en Côte-d'Or. En collaboration avec la MSA et PATURA, une quarantaine d'éleveurs a pu s'exercer aux nœuds, à la fabrication de barrières, ou encore aux liaisons électriques pour optimiser l'utilisation de ce type de fils lisses. Simplicité et rapidité de pose ont été les sentiments recueillis auprès des participants, qui ont également retenu l'assistance technique apportée par les équipes de Feder.

Pour tout renseignement, contactez votre technicien de secteur.

# Le chien de troupeau

## Une bonne alternative au manque de personnel

**À l'heure où la main-d'œuvre est restreinte dans des exploitations de plus en plus grandes, manipuler, transporter ou conduire des animaux demande des équipements plus en plus sophistiqués et très coûteux. Il faut également aller vite et ne pas perdre de temps.**

Il y a de moins en moins de contacts directs entre l'animal et l'homme, sauf pour leur faire des « misères », traitements, piqûres, sevrage. De ce fait, les animaux et surtout les bovins, sont plus difficiles à maîtriser car ils sont moins patients et peuvent devenir agressifs plus rapidement.

Il existe une solution, connue mais très peu utilisée qui est une bonne alternative au manque de personnel, c'est le chien de troupeau. Les besoins, les attentes sont différentes, suivant la production et bien entendu du nombre de personnes travaillant sur l'exploitation. Un chien bien dressé peut faire gagner beaucoup de temps.

Alexandra Lepineux, éleveuse et adhérente chez FEDER, est à même de vous expliquer ce qui l'a poussée à travailler avec un chien sur ses bovins.

### Un chien et de bonnes règles

En septembre 2009, à son installation, Alexandra a acquis son premier chiot, une petite femelle de 9 mois de race Border Collie, appelée « Eureka ». La jeune chienne avait des parents initiés au travail sur troupeau, elle était déclarée mais n'avait aucune base.

« J'ai suivi deux formations afin d'acquérir l'essentiel de la conduite du chien de troupeau. Le chien a beau avoir les bases et l'instinct, c'est d'abord à nous à apprendre les bonnes règles. Dans la même logique, on n'achète pas de voiture avant d'avoir passé son permis de conduire. »

Alexandra voulait faire moins de pas, pouvoir conduire ses animaux seule avec son chien, avoir une meilleure approche avec ses animaux et se faire respecter par eux tout en les respectant. « Ma chienne et moi, avons appris ensemble puis nous avons commencé à mettre en pratique nos acquis sur les jeunes bovins. Depuis plus de trois ans que Eureka est arrivée au domaine, le caractère du troupeau a beaucoup évolué et dans le bon sens. Il est plus proche de moi, respectueux du chien et de l'homme, une sérénité règne sur exploitation au moment de la contention. »

### Un chien, mieux qu'un seau !

En emmenant ses animaux, alors qu'Alexandra se place devant eux, Eureka doit toujours être derrière ou sur les côtés, et elle exécute ses ordres presque instinctivement.

« Avant, pour aller voir mes génisses au pré et les approcher pour m'assurer que tout allait bien, j'avais besoin d'un



### l'exploitation...

**Alexandra est une jeune agricultrice installée en EARL sur la commune de Montaigu-le-Blin dans l'Allier.**

- > 70 vaches allaitantes de race Charolaises avec production d'animaux finis en totalité,
- > 4 poulaillers Label Rouge
- > 35 ha de cultures dont 15 ha sont vendus
- > vente à la ferme de légumes de ses jardins.

seau de farine et d'un peu de patience. Aujourd'hui, Eureka va me chercher mes bêtes et me les contient. Elles savent qu'il n'y a aucun danger et acceptent mieux la contrainte d'être dérangées par l'éleveur.

### Guidage de troupeau : Eureka !

On sait tous que la rentrée à l'étable, c'est toujours un peu sportif ou stressant. Je ne me pose plus de question, je pars avec mon chien et mon bâton et nous rentrons les vaches à pied dans de bonnes conditions. Plus besoin de bétailière, de monde, le chien fait le travail. »

Depuis qu'Alexandra travaille avec Eureka, elle gagne du temps, ses animaux sont beaucoup plus calmes, moins stressés, plus faciles à manipuler, elle les connaît mieux. C'est plus sécurisant mais cela n'évite pas tous les accidents. D'ailleurs, la MSA met en avant la formation des chiens de troupeau pour assurer un bon niveau de sécurité pour l'utilisateur.

« Ça été un peu dur au début mais quand je vois le résultat, je ne regrette pas, bien au contraire. »

Eureka a eu une fille l'an dernier qui s'appelle « Happy des deux Fresnes » et qui est en dressage. Il faut préparer le renouvellement et pouvoir remplacer Eureka si elle a un souci de santé. Alexandra fait partie d'une association « l'Association des Utilisateurs de Chien de Troupeau de l'Allier » (l'AUCT 03) et participe à des concours nationaux.

L'association est là pour promouvoir le chien dans les élevages, donner des informations, des conseils.

« Je ne reviendrais pour rien en arrière, je ne conçois plus mon métier sans Eureka! ».



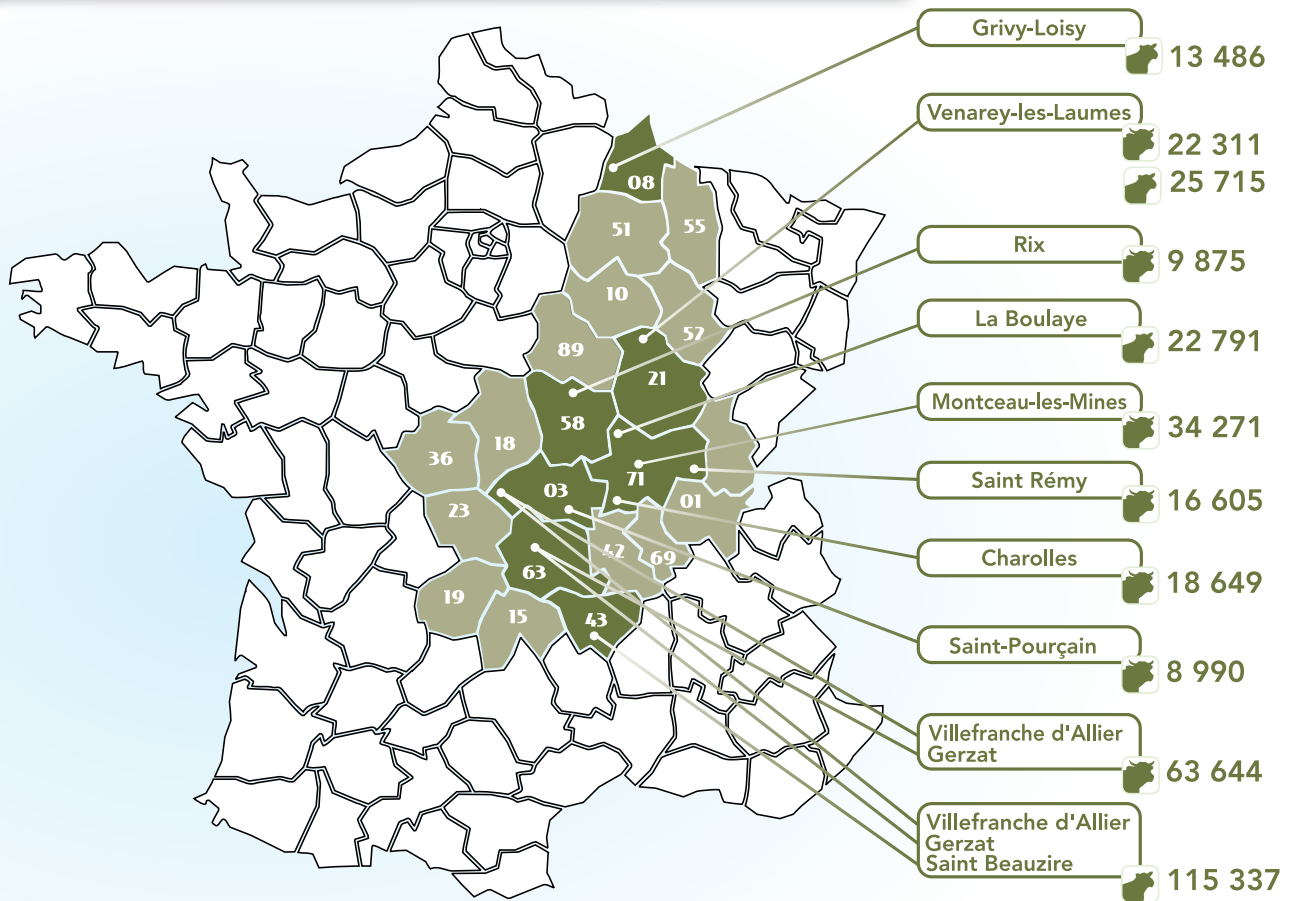
# Cahier spécial Rapport d'activité 2012

Retrouvez dans ce feuillet  
les principaux éléments  
de l'activité 2012.



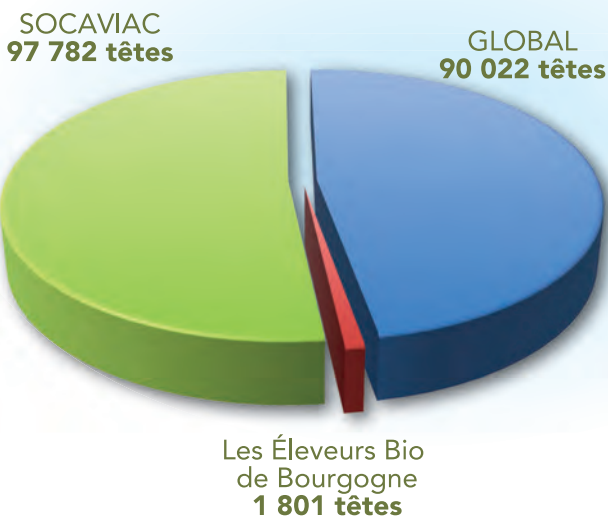
force cooperative

## Nombre de bovins et ovins mis en marché par centre

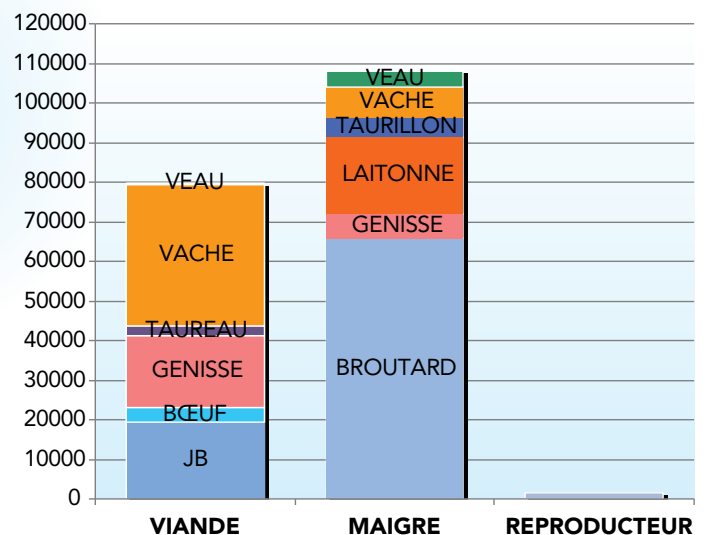


## ACTIVITÉ BOVINE

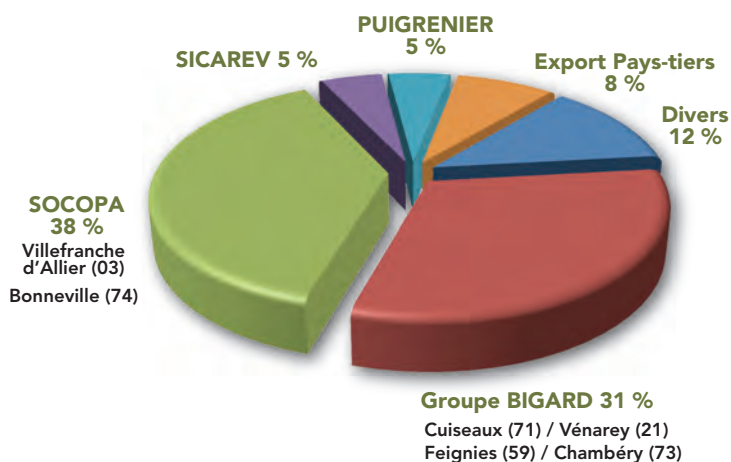
Les 3 coopératives de FEDER ayant eu une activité bovine, ont commercialisé 189 605 bovins.



## Activité par catégorie



## Débouchés Bovins viande

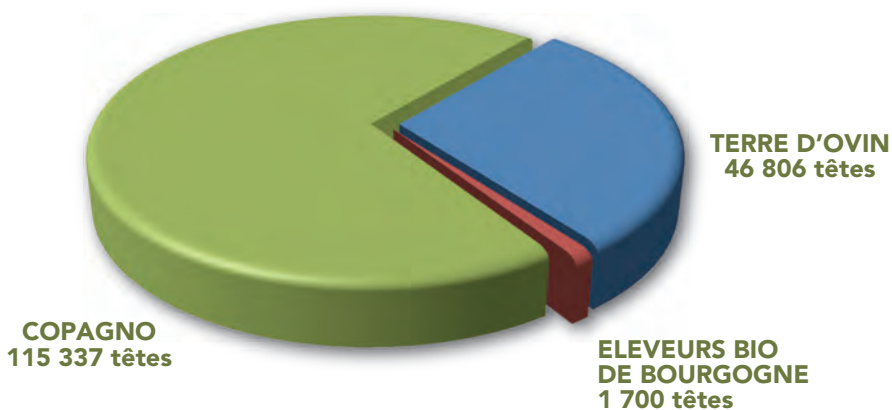


## Débouchés Bovins maigres



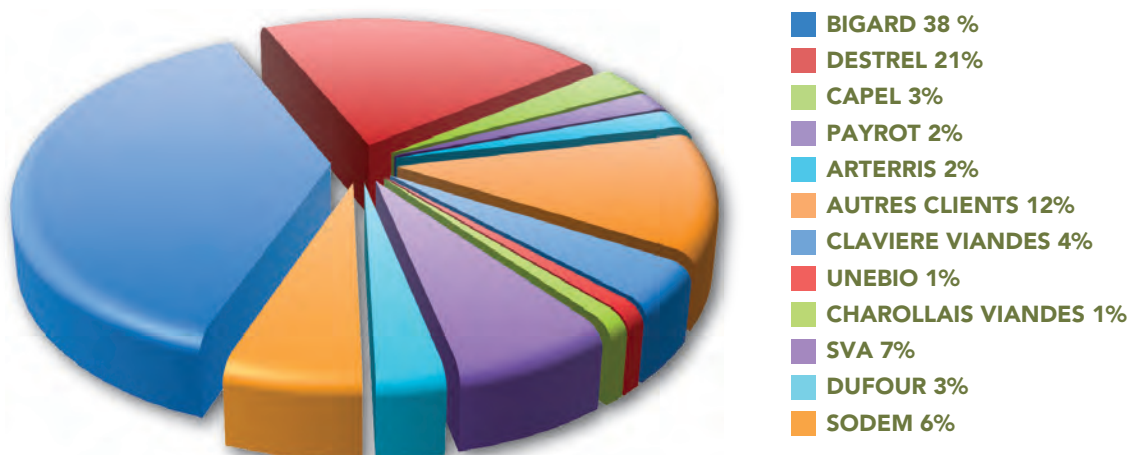
## ACTIVITÉ OVINE

Les 3 coopératives de FEDER ayant eu une activité ovine, ont commercialisé 163 843 ovins.



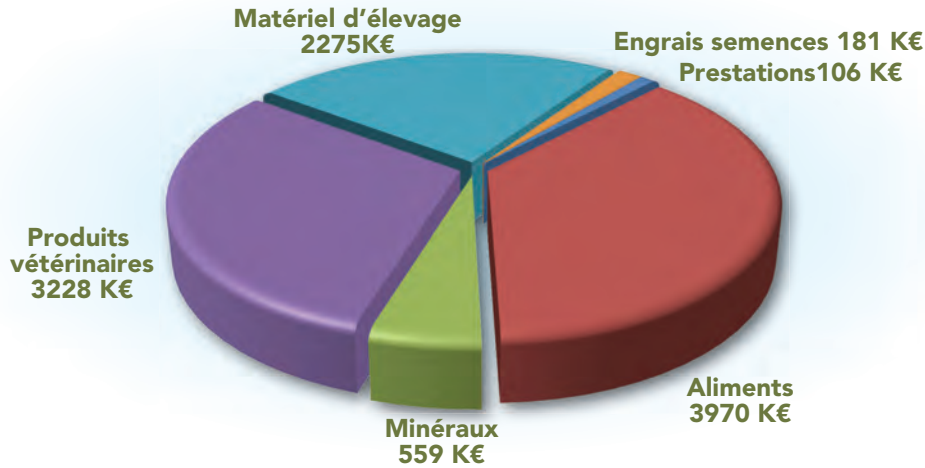
Les activités de COPAGNO sont intégrées à la présentation afin de restituer une activité complète du groupe. L'adhésion de COPAGNO à FEDER est mise en œuvre en 2013.

## Débouchés agneaux



## ACTIVITÉ APPROVISIONNEMENT

Chiffres d'affaires des services techniques des coopératives GLOBAL, SOCAVIAC, COPAGNO, TERRE D'OVIN et L'ELEVEUR BOURGUIGNON.



## FILIÈRE QUALITÉ

Nombre de têtes certifiées dans les différentes filières de segmentation de FEDER.

### Bovins viande

Père Gourmet	Charolais Label Rouge	Engagement Qualité Carrefour	BIO	AOC Bœuf de Charolles	Charolais de Bourgogne	Label Rouge Salers
2 680	4 441	5 731	923	273	354	80

Près d'un quart des bovins certifiables en filière qualité sont valorisés en filière qualité.

### Agneaux

Label Rouge Tendr'Agneau / Cœur de France	Label Rouge Pays d'Oc	Engagement Qualité Carrefour	BIO	Agneau de Nos Régions ANR Jean Rozé
10 500	17 500	30 500	3 500	4 900

Près d'un agneau sur 2 certifiable est valorisé en filière qualité.



# Logistique feder Ça tient la route !

**Rencontre à Villefranche d'Allier avec David Nivault, le Monsieur logistique de Feder. Responsable de la flotte des véhicules de SOCAVIAC depuis 2011, c'est tout naturellement que cet ancien responsable parc d'une agence de déménagement est devenu le responsable parc véhicules de Feder.**



## David, vous nous présentez le parc poids lourds ?

Le parc poids-lourds Feder se compose de 40 porteurs (hors COPAGNO) et de 25 remorques bétailières répartis sur les différents sites de l'Union allant des Ardennes jusqu'au Massif Central. Côté actualités, SOCAVIAC et GLOBAL harmoniseront la couleur de la caisse de leurs camions au fur et à mesure de leur renouvellement, ainsi que de leurs remorques, afin d'obtenir une couleur commune : un vert qui sera commun à toutes les coopératives. C'est donc également par soucis de communication et de compréhension que les nouveaux flocages de nos ensembles sont en cours de réalisation afin de mettre en avant l'identité FEDER.

## Les coûts de transports représentent une charge importante, mais quid de l'écotaxe qui arrive ?

Chaque animal transporté lors des ramasses représente une charge moyenne de 18 € à l'Union. Pour vous donner un ordre d'idée, un ensemble camion-remorque coûte près de 2 € du km. C'est en effet un coût non négligeable et qui ne peut que croître en vue de la prochaine application de l'écotaxe Poids Lourds à compter du 1<sup>er</sup> Octobre 2013 et des multiples hausses des carburants. Certaines routes de nos départements risquent de se renchérir de 10 à 14 centimes d'€ du km en plus... car dans les faits, elles deviennent payantes dès cet automne.

## Le poste gazole doit aussi peser ?

Pour vous donner une idée sur l'impact de l'augmentation du prix du carburant, Feder en 2012 c'est plus de 660 000 litres de gazole PL, d'où l'intérêt porté sur les solutions économiques, car ne serait-ce que 5 centimes de hausse représente 33 000 € ! Pour finir, l'apparition des porteurs « nouvelle génération » baptisée Euro6, vont augmenter les coûts d'achat des porteurs de près de 15 % !

## La rationalisation du transport passe par des actions simples ?

Oui, les économies peuvent être importantes, avec des réflexes simples comme le rassemblement des animaux d'un même éleveur à un seul et unique endroit pour que nos camions n'aient pas à multiplier les kilomètres d'un point de ramasse à un autre. Outre les coûts, on peut également souhaiter une meilleure accessibilité des fermes et des points de chargement des lots. Des parcs de contention, une ponctualité dans la préparation des bêtes simplifieraient et sécuriseraient réellement le travail au chargement. L'optimisation de la logistique nous a déjà permis d'économiser plusieurs milliers de kilomètres en seulement quelques mois pour gagner encore en efficacité dans l'approvisionnement des abattoirs et la préparation à l'allotement pour l'export ou les clients français.



rencontre

avec  
**David Nivault,**

Responsable  
logistique FEDER



# Feder compte

**Les Coopératives Ovines COPAGNO en Auvergne (115500 animaux commercialisés) et Terre d'Ovin en Bourgogne (48500 animaux commercialisés), ont décidé de mettre en commun leur production (164 000 Animaux en 2012) pour une mise en marché unique par FEDER.**

Les Coopératives Ovines **COPAGNO** en Auvergne (115 500 Animaux commercialisés) et **Terre d'Ovin** en Bourgogne (48 500 animaux commercialisés), ont décidé de mettre en commun leur production (**164 000 Animaux en 2012**) pour une **mise en marché unique** par **FEDER**. Cette décision permet aux deux structures de mieux orienter les animaux de leurs adhérents vers les circuits les plus rémunérateurs, tout en conservant les spécificités de chacune d'entre elles, sur les marchés de proximité. Le tri des animaux dans les centres et leur orientation vers le débouché le plus adéquat, en optimisent la valorisation.

Ce sont à ce jour **67 000** agneaux qui sont valorisés dans ces filières qualités ce qui fait de FEDER l'un des acteurs les plus importants sur le marché Ovin national.

sanitaire, alimentation, reproduction, aménagement des bâtiments, permis de construire, etc.

Au total ce sont 6 technicien(nes) qui sont dédiés au conseil des éleveurs et 3 à l'approvisionnement en matériel et produits d'élevage qui assurent une veille permanente pour qualifier et commercialiser les matériels ou produits les plus efficaces en élevage Ovin.

Les deux Coopératives disposent d'un Plan Sanitaire d'Élevage avec suivi par un Vétérinaire Responsable PSE pour chacune des Coop, et par des vétérinaires de secteur. Le catalogue approvisionnement de COPAGNO est en ligne sur le site de l'UCA-FEDER (onglet COPAGNO), pour consultation par tous.

Les deux structures réalisent **40 000** constats de gestations pour les adhérents. Les services administratifs des Coopératives assurent les déclarations de mouvements et la traçabilité des animaux ainsi que la gestion au quotidien dans le relationnel aux adhérents. Les deux structures accompagnent le développement des cheptels adhérents et l'installation des jeunes éleveurs, tant sur le plan technique, que sur l'aide à l'acquisition ou à l'accroissement des troupeaux.

Les Conseils d'Administration des deux structures sont représentés dans les instances nationales Ovines (Coop de France, FNO,...) pour faire valoir l'intérêt des éleveurs.

## en chiffres

### **COPAGNO / TERRE d'OVIN et la mise en avant des filières qualités :**

- Label Rouge Tendre Agneau pour les deux structures. (COPAGNO : **9 400** agneaux et Terre d'Ovin : **1 100** agneaux)
- Label rouge Pays d'OC pour COPAGNO avec BIGARD CASTRES : **17 500** agneaux
- EQC (Filière qualité CARREFOUR avec Arcadie Destrel pour COPAGNO : **26 500** agneaux et SODEM pour Terre d'Ovin : **4 000** agneaux)
- Agneaux de nos Régions (Intermarché par SVA, Jean Rozé) pour Terre d'Ovin : **5 000** agneaux
- Agneaux en filière Bio : **1 800** pour COPAGNO et **1 700** pour Terre d'Ovin.

### **Les équipes salariales à votre service :**

Une équipe de 8 commerciaux répond à la demande des adhérents et oriente les animaux vers les débouchés précités. L'organisation des deux Coopératives en réseau de proximité, permet à chacun des adhérents de la zone concernée de trouver rapidement un interlocuteur pour répondre à sa demande.

Chacune des structures dispose d'un service Technique en capacité d'accompagner les éleveurs sur l'aspect



Les équipes Copagno à Saint-Beauzire



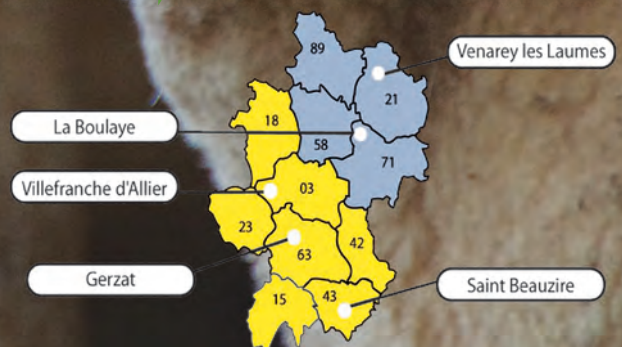
Les équipes Terre d'Ovin

# les moutons



L'équipe Copagno à Gerzat

L'équipe Copagno à Villefranche d'Allier



# Élevage ovin

## Mise à l'herbe...

**Jean-Michel Mansotte, éleveur ovins est installé depuis 1996 à Montlay-en-Auxois (21) dans le parc du Morvan.**

### Pouvez-vous nous présenter votre exploitation ?

Je suis installé en individuel sur une exploitation Polyculture élevage en zone de piémont sur une SAU de 135 ha dont 65 ha de STH 20 ha de PT et 50 ha de cultures. J'ai un troupeau de 450 brebis (50 grivettes 70 FI grivettes charollaise 30 FI romane charollaise et le reste en charollaise) avec 2 périodes d'agnelages.

### Des projets ?

J'ai éventuellement le projet de construire une nouvelle bergerie dans les 2 années à venir afin de loger toutes les brebis l'hiver.

### A l'approche de la mise à l'herbe, comment vont être conduits vos agneaux d'herbe ?

Chez moi la mise à l'herbe est tardive (début mai) car il n'y a pas une pousse

d'herbe précoce. Ce manque d'herbe s'explique par des prairies sur des sols granitiques et des gelées tardives.

Par conséquent mes agneaux sont toujours complétés à volonté aux nourrisseurs. Je commence quand ils ont 3 semaines en bergerie avec un aliment complet ; je continue un peu avec ce même aliment lors de la mise à l'herbe et ensuite je passe à un mélange céréales complémentaire azoté. Les agneaux se régulent seuls selon la pousse d'herbe ceci avant et après sevrage. Les premiers agneaux sont vendus vers 4 mois et rentrent dans différentes démarches qualités (ANR EQC..). Le déparasitage est important lors de la conduite d'agneaux à l'herbe. Un mois après la mise à l'herbe je fais un premier traitement contre le ténia et un deuxième traitement ténia strongles 6 semaines après.



### En conclusion...

Je suis suivi en réseau de référence et quand je compare mes résultats, j'ai souvent une consommation de concentrés supérieure à la moyenne et une durée de finition plus longue que les autres éleveurs. On oublie souvent de préciser que dans ces systèmes herbagers, les caractéristiques des exploitations (parcellaire, climatique, main d'œuvre) sont très variables et qu'il n'est pas toujours possible de finir des agneaux avec 40 kilos de concentré à 120 jours.

## La DRAAF de Bourgogne à la rencontre de Terre d'Ovin et d'Éleveurs Bio de Bourgogne

Le Directeur Régional de l'Agriculture, de l'Alimentation et de la Forêt de Bourgogne, Jean-Roch Gaillet, accompagné de Nadège Palandri, Chef de Service de l'Economie Forestière, Agricole et Rurale, de Ludovic Pasquetti, chargé des filières animales et de Pauline Crépeau, Chargée de l'agriculture durable, dont l'agriculture biologique, ont été reçus sur le site de Vénarey pour une présentation de l'organisation de FEDER et plus particulièrement des deux coopératives TERRE D'OVIN et LES ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE.

Après un moment de présentation et d'échanges, Nicolas Boucherot, le Président de la coopérative LES ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE a ouvert les portes de son exploitation pour présenter concrètement une exploitation d'élevage en agriculture biologique. Il a notamment mis en avant les clés de la réussite de l'élevage en bio :

- la finition d'un maximum de bovins : Nicolas Boucherot, en GAEC avec son père, ont mis en œuvre un atelier de veaux sous la mère, afin d'assurer la finition de tous les bovins. Avant le développement de cette activité, l'exploitation engraisait déjà un maximum de bovins, notamment par la production de bœufs.
- La complémentarité de l'élevage et des cultures : l'élevage s'inscrit en synergie avec la rotation des cultures, produisant les fourrages et les céréales

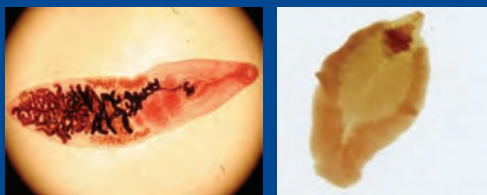
nécessaires à l'alimentation des bovins et des ovins. Réciproquement, les surfaces de cultures bénéficient des apports de l'élevage.

- L'adaptation et l'amélioration continue de la production. La filière céréale comme la filière élevage sont des filières récentes, en développement et qui nécessitent une adaptation régulière de la production afin d'atteindre la plus juste adéquation des produits à la demande du marché : choix des variétés produites, qualité des récoltes, saisonnalité des sorties de bovins ou d'agneaux, niveau de finition des animaux...

Nicolas Boucherot, Président des Éleveurs Bio de Bourgogne et Nadège Palandri de la DRAAF ont eu un échange constructif







# Les distomatoses... C'est quoi ?

**Les distomatoses correspondent à des infestations du foie par des parasites du genre Petite ou Grande Douve sans différenciation possible à ce stade ; les termes de Fasciolose et de Dicrocoeliose ayant été abandonnés.**

Le terme de « Lésions de distomatose » correspond à un motif officiel de saisie en abattoir (note de service DGAL/SDSSA/N 2006-8139). En effet, l'inspection en abattoir correspond à une mission de santé publique et non de diagnostic. Tout comme on utilise les termes de pleurésie et non de pasteurellose ou celui de péritonite et non de corps étranger.

## L'étude feder

Une étude a été menée cet hiver sur la zone Global avec la réalisation de 659 analyses coproscopiques dans 154 exploitations. Il en ressort que 5,92% des analyses sont positives et 19,48 % des exploitations sont touchées par la Petite Douve (Dicrocoeliose) versus 0,91% et 3,25% respectivement pour la Grande Douve (Fasciolose). D'autre part, une étude statistique a été réalisée sur les saisies de foie pour « lésions de distomatose » au cours de l'année 2012 pour FEDER. Enfin, une enquête de terrain a été faite pour constater, analyser et confronter les pratiques en abattoir.

TYPE	Nbre bovins	Nbre saisies	% de saisie	TYPE	Nombre bovins	Nbre saisies	% de saisie
<b>Bœufs</b>	3 478	99	2,85%	<b>Taureaux</b>	2 310	111	4,81%
<b>Broutards</b>	437	64	14,65%	<b>Taurillon</b>	12 735	309	2,43%
<b>Génisses</b>	17 981	1 031	5,73%	<b>Vaches</b>	35 329	2 078	5,88%
<b>Laitonnes</b>	82	7	8,54%	<b>Veaux</b>	424	20	4,72%
<b>TOTAL</b>		<b>72 810 bovins</b>		<b>3 719 saisies</b>			<b>5,11%</b>

## Et les saisies alors ?

Plus de 95 % des saisies pour distomatose sont dues à la Petite Douve. Des variations de volume de saisie entre abattoirs sont relevées. Cela est à mettre en rapport avec la sensibilité de l'inspection mais aussi avec des zones de collecte très hétérogènes de FEDER dont certaines sont des zones endémiques de ce parasite. Toute saisie de foie pour Distomatose correspond à la visualisation effective de parasites vivants à l'inspection et entraîne de fait une sanction financière de 8 € selon l'accord interprofessionnel INTERBEV (Accord du 05/04/2007 et l'Arrêté d'extension du 05/10/2007 paru au JO du 24/10/07).

## Et chez moi ?

Le diagnostic clinique est très difficile voire impossible et le nécropsique évidemment trop tardif. Il n'existe pas de sérologie possible. Le seul moyen est donc l'analyse coproscopique (idéalement réalisée sur 10 animaux en individuel pour contrer l'intermittence et la faiblesse des pontes, de janvier à mars pour tenir compte des cycles et plutôt l'après-midi!) mais aussi les retours de saisies de foie en abattoir qui vous renseigneront. A noter que bien qu'étant la seule analyse de laboratoire possible, la sensibilité de la coproscopie pour la dé-

tection des œufs de Dicrocoelium lanceolatum n'est que de 27 % et la valeur prédictive négative est de 81 % !

## Quel impact sur le cheptel ?

Par son action irritative, mécanique, toxique, inoculatrice, et cancérigène sur le foie, la Petite Douve provoque des altérations de l'état général et des performances, un amaigrissement plus ou moins prononcé, un pelage terne et piqué, des fèces souvent ramollies, des colostrums de mauvaise qualité, de l'anémie... D'où des répercussions économiques majeures sur les exploitations atteintes malgré une symptomatologie le plus souvent frustrée bien que des cas mortels soient possibles.

## Alors on fait quoi ?

Seuls le Nétobim à 20mg/Kg per os (Hapadex®) et l'Albendazole à 15-20 mg/Kg per os (Valbazen®, Disthelm®) sont actifs sur la Petite Douve adulte avec une diminution de 95% de celles-ci et une baisse de 90% des pontes. À noter qu'il n'existe pas de produit avec AMM chez les bovins d'où un délai d'attente forfaitaire de 28 jours pour la viande et une interdiction totale pour les vaches laitières.

## Spécial Concours Général Agricole de Paris.



Le GAEC VALIGNAT (03) MEILLERS avec CHAMPION le bien nommé qui ramène le Prix de Championnat mâle en Charolais



L'EARL GAUDET Fabien et Jean-Louis (71) MARLY-SUR-ARROUX champion en femelles de boucherie.

## Un moral d'acier... sous un soleil de plomb !

Ce 15 avril, Eric Foret et ses 3 coéquipiers du TEAM ED SPORT sont venus à bout des 6 étapes du SULTAN MARATHON DES SABLES. Ce père de famille de 43 ans, investi dans la coopérative depuis plus de 20 ans, responsable technique de GLOBAL participait pour la 2<sup>e</sup> année consécutive à cette course mythique dans le sud marocain. Chaleur étouffante et terrains difficiles n'ont pas eu raison du dossard 471 ; il tient bien entendu à remercier son employeur qui lui a de nouveau permis cette année d'aller au bout de son rêve ; rêve qui s'est d'ailleurs concrétisé par une très honorable 250<sup>e</sup> place en individuel et une excellente 9<sup>e</sup> place par équipe.





# Pas de sortie sans ICA

## Bovins, veaux et ovins sont concernés

**L'ICA (Information sur la Chaîne Alimentaire) devient obligatoire à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2013. Cette précision sanitaire accompagne le passeport du bovin ou le document de circulation des ovins destinés à l'abattoir. Cette démarche participe au renforcement de la sécurité sanitaire de la viande tout au long de la filière et répond aux enjeux de santé publique. Une plaquette explicative est à disposition des éleveurs bovins auprès de votre organisation de producteur ou de votre GDS.**

L'ICA permet aux exploitants d'abattoirs et aux services vétérinaires d'inspection d'anticiper la conduite à tenir vis-à-vis d'animaux pouvant potentiellement présenter des risques peu ou non détectables lors des contrôles ante mortem et post mortem.

Le « Paquet Hygiène » spécifie à l'éleveur de transmettre les informations sanitaires aux opérateurs de la filière avant que ses animaux ne quittent son exploitation. L'arrêté ministériel du 14 novembre 2012 rend son application obligatoire à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2013. Par dérogation au règlement européen, l'ICA accompagne les animaux à l'abattoir. Dans un souci d'organisation, il est recommandé d'informer l'établissement 24 heures avant le départ des animaux.

### Information concernant les espèces bovines et ovines.

Pour les bovins, il suffit de remplir le formulaire de l'ASDA. Sans information sanitaire spécifique, l'éleveur rature la mention « présente un », date et signe l'ASDA. Le passeport muni de son ASDA sera remis à l'abattoir et aux services vétérinaires lors de l'inspec-

tion des animaux. Pour les bovins détenteurs d'une ancienne ASDA, l'éleveur la joint tout simplement avec le passeport. Pour les ovins, il s'agit du document de circulation. Sans information sanitaire spécifique, l'éleveur coche la case « atteste que ces animaux ne présente aucun risque », complète le document et le signe. Cette phase transitoire demeure importante puisqu'à compter du 1<sup>er</sup> juillet prochain, l'absence de renseignement de l'ICA pourra donner lieu à des verbalisations, d'où l'importance de s'y préparer progressivement.

### Les attendus des ICA positives

6 risques potentiels pour les bovins et 5 pour les ovins entrent dans le champ de l'ICA positive. Ceux-ci ont été validés par les professionnels de l'élevage et l'administration, confirmés par un avis favorable de l'ANSES. Les motifs communs aux deux espèces concernent la salmonellose clinique, la listériose clinique, le botulisme clinique, les délais d'attente de traitement médicamenteux et le danger à gestion particulière. Pour ce dernier, l'éleveur détient une notification des pouvoirs

publics pour des risques comme la dioxine, le cadmium...

Le 6<sup>e</sup> risque pour les bovins cible la cysticercose. L'éleveur informe que son bovin provient d'un lot pour lequel il a reçu au moins une information des services vétérinaires au cours des 9 mois précédents.

### La gestion de l'ICA positive

Cette situation ne signifie pas la « non-conformité » de l'animal a priori. Il nécessite, selon la nature de l'ICA, de prendre des dispositions particulières prévues dans le plan de maîtrise sanitaire de l'abattoir (isoler les animaux en bouverie, les traiter en fin de cycle d'abattage...). Par principe, les animaux à ICA positive sont présumés sains et n'engendrent pas une dépréciation commerciale par l'acheteur. Des plaquettes de sensibilisation ont été élaborées pour indiquer les démarches à suivre. Celles-ci vont être diffusées par les canaux habituels : sections bovines des FD/FNSEA, les GDS, les groupements et les associations d'éleveurs.

Les éleveurs peuvent la télécharger sur le site d'Interbev : [http://www.interbev.fr/francais/ica\\_information\\_sur\\_la\\_chaine\\_alimentaire/](http://www.interbev.fr/francais/ica_information_sur_la_chaine_alimentaire/)

## Les nouveaux salariés feder

Pour accompagner son développement le groupe FEDER poursuit son organisation et renforce ses équipes sur l'ensemble des services dans le but d'assurer la meilleure valorisation de la production des adhérents. Les nouveaux salariés qui nous ont rejoints au sein de Feder :

**Anne-Marie BOLOT**, technicienne ovin  
à Venarey-les-Laumes (21)

**Pierre GRANIER**, commercial bovin  
à Gerzat (63)

**Ludovic LEBREUIL**, boucher  
dans les boucheries bio (71)

**Vincent MALNOURY**, commercial bovin  
à Venarey les Laumes (21)

**Benoit SIMONET**, technicien bovin  
à Villefranche d'Allier (03)

**PONSIN Patrick**, chauffeur  
à Grivy-Loisy (08)

**Guy BERLAND**, chauffeur  
à Montceau les mines (71)

**Mélanie GODOT**, assistante  
ressources humaines  
à Venarey les Laumes (21)

**Guillaume DUPIN**, chauffeur  
à Venarey-les-Laumes (21)

**Véronique AUCLAIR**, comptable  
à Villefranche-d'Allier (03)

**Anastasia BONJEAN**, vendeuse  
SELEVIANDES à Saint-Rémy (71)

**Romain DORARD**, commercial bovin  
à Venarey-les-Laumes (21)

**Florence DEMEULE**, responsable  
communication groupe feder  
et qualité Global



**feder**  
force coopérative

### Assemblées générales :

#### GLOBAL :

Jeudi 6 juin 2013 à Autun (71400)

#### TERRE D'OVIN :

jeudi 6 juin 2013 à Autun (71400)

#### LES ELEVEURS BIO DE BOURGOGNE

jeudi 6 juin 2013 à Autun (71400)

#### SOCAVIAC :

mardi 11 juin 2013 à Villefranche-d'Allier (03430)

#### COPAGNO :

jeudi 16 mai 2013 - Maison des Volcans à AYDAT (63)

**Chic alors ! Voici la dernière tendance du Salon de l'herbe.**

L'économie. C'est la grande tendance du moment. Tout le monde veut le meilleur au meilleur prix. Une logique que vous allez retrouver sur plus de 40 hectares en extérieur au Salon de l'herbe. Semences, phytos, engrais, équipements d'élevage, matériels du semis à la distribution du fourrage en passant par la récolte, le transport, la manutention... l'économie est partout et vous attend.

[www.salonherbe.com](http://www.salonherbe.com)

**Salon de l'herbe**  
Un salon d'avenir

**profield events**

Tous les produits et matériels en plein air et en action.

Mercredi 29 et jeudi 30 mai 2013 – Villefranche d'Allier (03).



**feder**  
force coopérative

[www.uca-feder.fr](http://www.uca-feder.fr)

## PÔLE BOVINS



Les Chaumas  
03430 Villefranche d'Allier  
Tél. 04 70 07 46 05  
Fax 04 70 07 45 58



Molaise – BP 17  
71120 Charolles  
Tél. 03 85 24 25 50  
Fax 03 85 88 36 80



## PÔLE CÉRÉALES



65 av. Mal de Lattre de Tassigny  
18000 Bourges  
Tél. 02 48 21 82 00  
Fax 02 48 21 82 84

## PÔLE OVINS

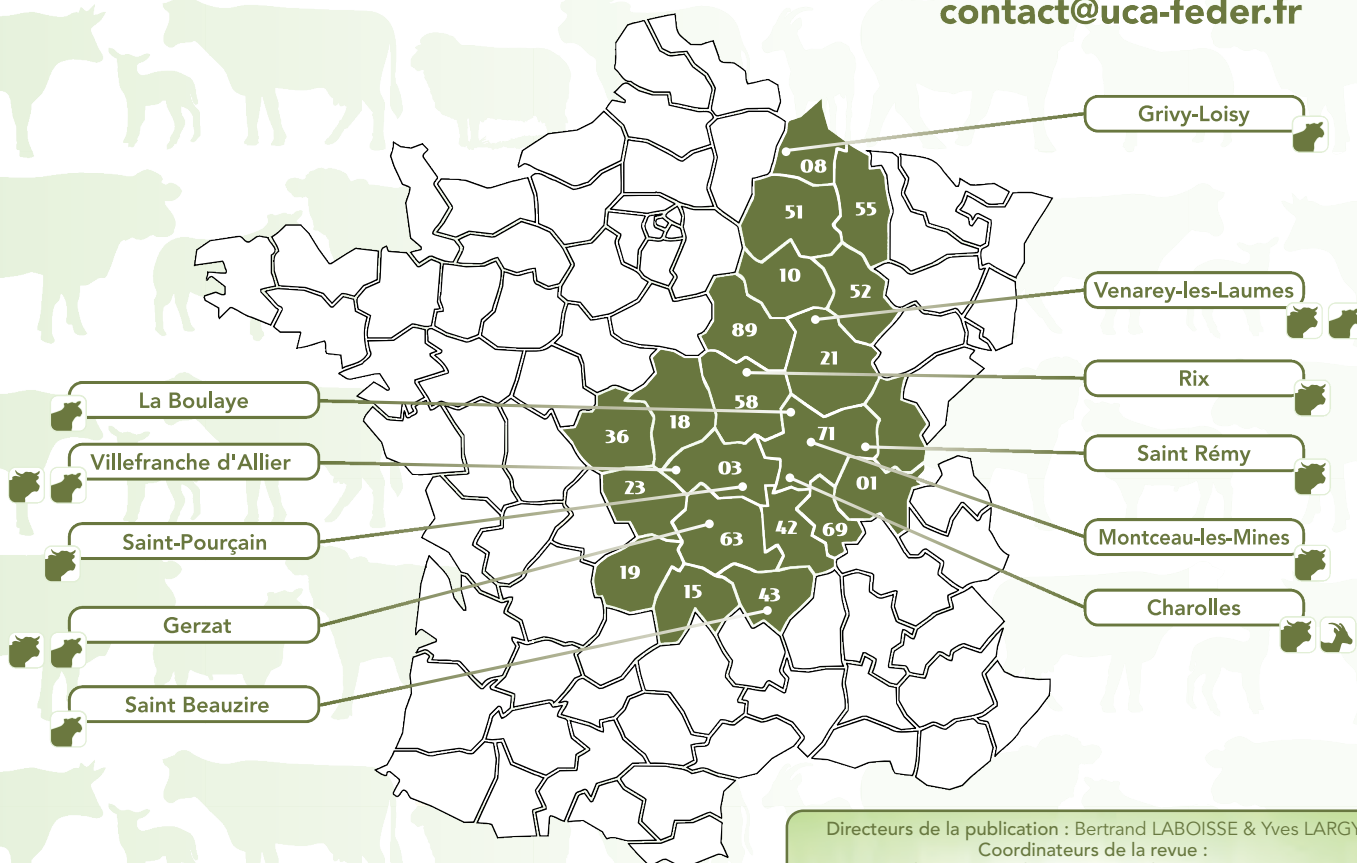


71320 La Boulaye  
Tél. 03 85 79 40 06  
Fax 03 85 79 42 23



43100 Saint Beauzire  
Tél. 04 71 76 80 81  
Fax 04 71 76 80 65

[contact@uca-feder.fr](mailto:contact@uca-feder.fr)



Directeurs de la publication : Bertrand LABOISSE & Yves LARGY  
Coordinateurs de la revue :  
Matthieu PRIN - Florence Demeule - Yves JEHANNO  
Conception & réalisation : LR Communicability - Tél. 03 85 52 05 05  
Dépot légal = ISSN - 1760 - 0804